**Place de la notion de stratégie d’apprentissage dans la recherche en DLE :**

Les observations tendaient à montrer que la question des stratégies d’apprentissage n’est pas un phénomène totalement nouveau. On se demande par conséquent quelle est l’origine de cet attrait pour cette notion et comment celle-ci est-elle pénétrée dans les recherches notamment celles des didacticiens.

Différents courants de recherches ont mis l’accent sur l’apprenant en s’interrogeant précisément sur les caractéristiques de ce dernier, sur les difficultés qu’il éprouve au cours de son apprentissage. Ils s’entendent sur le fait que des facteurs individuels, tels que la motivation, l’aptitude, les styles d’apprentissage, l’âge peuvent influencer le choix de certaines stratégies et faire la différence entre apprenant efficace et moins efficace.

D’autres courants issus du domaine naissant de l’acquisition des L2se sont intéressés à l’analyse des erreurs et à l’interlangue. Au moment ou l’approche communicative venait mettre en valeur le rôle de l’apprenant dans le processus d’apprentissage. Le passage, donc, d’une psychologie behavioriste aux théories cognitives et constructivistes est la preuve de cette évolution et a eu un impact remarquable sur les recherches sur les stratégies d’apprentissage. Citons par exemple l’ouvrage de O’Malley et Chamot (1990) consacré aux recherches menées dans le domaine des stratégies d’apprentissage d’une langue étrangère.

Ces recherches ont connu un développement important à partir des années 80 c'est-à-dire à partir du moment ou la psychologie cognitive a fourni plusieurs cadres théoriques possibles à l’étude des stratégies d’apprentissage. La notion de stratégie est utilisée dans les domaines de recherche et des champs disciplinaires très variés , citons par exemple : la psychologie, la linguistique, la pédagogie, la didactique et les sciences de l’éducation.

En ce qui concerne la didactique des langues c'est-à-dire notre domaine de recherche, on en trouve trace dans publications de différents espaces didactiques citons par exemple P Cyr dans son ouvrage : Stratégies d’apprentissage (1998), et qui représente un travail vraiment approfondi sur les stratégies, il met en valeur cette notion avec beaucoup de cohérence et d’enchaînement.

Pour conclure , nous rejoignons le point vue de Paul Cyr que c’est par le biais de la recherche sur les stratégies d’apprentissage que l’on voit s’opérer un lien entre les nouvelles données des sciences cognitives et la didactique des langues 2.

**Dans quelles conditions la notion de stratégie d’apprentissage est née ?**

Dans le domaine de la didactique des langues , l’intérêt pour pour les stratégies d’apprentissage d’une L2 est né dans un contexte ou les chercheurs ont rejeté progressivement les anciennes méthodes, pour s’intéresser aux nouveaux fondements théoriques, autrement dit, à une nouvelle méthodologie dans les années 1970 ; plus particulièrement l’approche communicative, avec laquelle la didactique des langues se fixe pour objectif principal le développement d’une compétence de communication chez l’apprenant.

La recherche appliquée sur les stratégies d’apprentissage s’intéresse spécialement à la question suivante : Comment peut-on aider les apprenants à apprendre une langue étrangère d’une manière plus efficace

**Classification des stratégies d’apprentissage :**

Plusieurs travaux ont permis d’identifier les divers types de stratégies d’apprentissage. Les chercheurs ont donné des classifications différentes de ces dernières. Nous focalisons notre attention sur trois typologies qui sont considérées comme les plus détaillées : ***La typologie d’Oxford, la classification de Rubin, enfin celle de O’Malley et Chamot.***

**Oxford** distingue deux types de stratégies d’apprentissage chez l’apprenant d’une langue seconde.

**1/ Les stratégies directes :** qui impliquent une manifestation directe dans l’acquisition de L2. Elles sont utilisées par l’apprenant au cours de son apprentissage afin d’affronter un problème de communication. Elles sont classifiées dans :

**a/ Stratégies mnémoniques :** elles consistent à enregistrer l’information dans la mémoire pour la réutiliser dans le cas du besoin de communication (par exemple l’identification, la conservation, le stockage ou récupération des mots, des expressions et d’autres éléments de la langue cible.

**b/ Stratégies cognitives :** sont employées pour lier la nouvelle information linguistique avec celle déjà existante pour la traiter et la classifier. Donc, ce type de stratégie est appelé à analyser, former en actualisant les images mentales internes dans le but de faciliter la réception et la production des messages de la langues cible ( par exemple : la répétition, l’analyse des expressions nouvelles, prise de note,…)

**c/ Stratégies compensatoires :** incluent des stratégies telles que deviner intelligemment, le recours à la L1, inventer des mots, éviter la communication… De telles stratégies sont nécessaires pour combler toutes les lacunes au cours de l’apprentissage d’une L2.

**2/Les stratégies indirectes :** concernant la gestion de l’apprentissage et se manifeste à la manipulation indirecte de la langue. Elles sont selon Oxford aussi importantes pour l’apprentissage et l’acquisition d’une L2, sont quant à elles au nombre de trois :

**a/Stratégies métacognitives :** sont des opérations utilisées par l’apprenant pour organiser, focaliser et évaluer son propre apprentissage (par ex : associer la nouvelle information avec celle qui existe déjà, chercher des occasions pour pratiquer la langue.

**b/Stratégies affectives :** elles impliquent des aspects qui aident l’apprenant à manipuler ses sentiments, sa motivation et ses attitudes ( par exemple discuter de ses sentiments avec l’autre, de détendre).

**c/Stratégies sociales :** elles sont employées pour faciliter l’apprentissage par le biais du contact avec l’autre (par exemple des questions, coopérer avec les autres).

**2/ La classification de Rubin :**

En considérant les stratégies d’apprentissage comme « un ensemble d’opérations mises en œuvre par l’élève afin de saisir ou de comprendre la langue cible de l’intégrer dans sa mémoire à long terme et la réutiliser » Rubin in Cyr (1998), Rubin distingue trois grandes catégories de stratégies d’apprentissage en situation exolingue, il a cherché à grouper les différentes opérations citées ci-dessous :

* Stratégies liées aux processus de compréhension ou de saisie de données.
* Stratégies liées aux processus d’entreposage ou de mémorisation.
* Stratégies liées aux processus de récupération et de réutilisation.
* Stratégies liées aux processus de récupération et de réutilisation.

Pour Rubin, les stratégies d’apprentissage se présentent donc comme des manœuvres psycholinguistiques à travers lesquelles l’apprenant d’une L2 tente de résoudre son problème de communication ( à l’écrit ou à l’oral) en utilisant les trois moyens déjà cités ( compréhension mémorisation et réutilisation ) qui constituent le savoir tout en s’appuyant sur les différentes ressources à sa disposition afin d’atteindre son objectif (communiquer en L2).

Cette typologie a l’avantage d’être analytique et descriptive et de fournir au praticien une illustration facilement compréhensible de ce que sont les stratégies d’apprentissage d’une L2.

**I/Le processus de compréhension ou de saisie des données :**

**1/Stratégie de clarification ou de vérification :**

a/ Solliciter la confirmation de sa compréhension du lexique, la grammaire ou la phonologie d’une langue.

b/Chercher à comprendre le sens d’un mot , d’un concept ou d’un point de grammaire en utilisant des ouvrages de référence.

d/ Solliciter des répétitions, des paraphrases ou des exemples.

**2/ Les stratégies de devinement ou d’inférence :**

a/ Utiliser sa langue 1 ou une autre langue connue afin d’inférer le sens.

c/ Utiliser les mots clés afin de faire des inférences quant au sens.

Différencier les indices pertinents et non pertinents afin de déterminer le sens.

**3/Les stratégies d’apprentissage identifiées par O’Moalley et Chamot (1990) :**

En considérant les stratégies d’apprentissage comme : «  des pensées ou des comportements spéciaux utilisés par les apprenants pour les aider à comprendre, apprendre ou à maintenir la nouvelle information » O’Malley et Chamot. Ils distinguent ainsi trois grandes catégories :

* Les stratégies métagognitives.
* Les stratégies cognitives.
* Les stratégies socio-affectives.

Procédons par les stratégies métacognitives qui représentent pour les auteurs « des qualifications exécutives à travers lesquelles nécessitant une planification, surveillances ou évaluation du succès de l’apprentissage » (1990).